le voit, Brouage a joué un grand rôle en ce pays par les hommes que cette humble ville lui a fournis.

Le Père du Verger soumit à ses confrères la proposition de Houel. Ils s'offrirent tous à aller au Canada. Deux prirent aussitôt le chemin de Paris munis d'une commission du provincial, laquelle, pour être valide, devait porter l'approbation du nonce. Celui-ci les référa au général de leur ordre, ou plutôt au provincial de la province de Saint-Denis, le Père Garvier de Chapouin, qui s'en ouvrit au prince de Condé et aux cardinaux et évêques alors assemblés à Paris pour les Etats Généraux. Tous louèrent l'idée d'envoyer des Récollets dans les missions canadiennes, et ils promirent de prélever entre eux une partie des fonds requis. Quelques jours plus tard, Champlain reçut quinze cents livres, produit de leur souscription. Cette somme était destinée à l'achat de chapelles portatives de linge, d'ornements d'église. De leur côté, les marchands s'engagèrent à nourrir, entretenir et transporter gratuitement, jusqu'au nombre de six, les Récollets qui iraient en Canada. Le roi accorda au provincial des lettres-patentes en faveur de la future Eglise. Le nonce enfin donna les permissions exigées par le Souverain Pontife.

L'église du Canada était fondée.

Louis Houel avait épousé Marie le Provost, fille de Christophe le Provost, sieur de Malasis. De ce mariage naquirent trois enfants : 1. Charles Houel, chevalier, seigneur du Petit-Pré, gouverneur et lieutenant-général à la Guadeloupe, et propriétaire pour moitié de cette île, des îles de la Désirade, Marie-